



Master SARADS Statistique et Actuariat Label Université de l'Assurance



Depuis 2015, le Master SARADS Statistique et Actuariat a intégré l'Université de l'Assurance au même titre que les 5 pôles d'excellence de l'assurance déjà existant : École de l'assurance (Paris Dauphine), Pôle Assurance du CNAM, Institut du risque et de l'assurance (Le Mans), École d'économie de Toulouse et la Maison de l'assurance et de l'actuariat (ISFA, Lyon).

Créée en 2010 par la Fédération Française des Sociétés d'Assurances (FFSA) et le Groupement des entreprises mutuelles d'assurance (GEMA), l'Université de l'Assurance a pour vocation de promouvoir la culture de l'assurance et de la gestion des risques auprès des étudiants, des professionnels et des décideurs. Constituée en réseau rassemblant des établissements de l'enseignement supérieur et les sociétés d'assurances, l'Université de l'Assurance a pour missions la création et l'animation de pôles d'excellence dans l'enseignement

de l'assurance, la mise en place de passerelles entre les acteurs de l'enseignement supérieur et les professionnels de l'assurance, la promotion de l'innovation pédagogique. En acteur de ce réseau, l'IRIAF organise, notamment, des activités pédagogiques en collaboration avec des professionnels actuaires (Hackathons data challenge et Pricing game sur 48 heures) ; des rencontres/échanges avec des « Data Scientist » (conférences/débats et SARADS Café) ; ainsi que des groupes de travail pour assurer l'adéquation de la formation avec le besoin métier (ateliers approche par compétences et conseil de perfectionnement). Ce réseau nous encourage et confirme notre mission : une formation pluridisciplinaire de haut niveau, un enseignement théorique et pratique au service de l'opérationnalité des diplômés et une priorité donnée à l'innovation pédagogique et à la recherche.

L'IRIAF ACTEUR LABELLISÉ DU RÉSEAU DE L'UNIVERSITÉ DE L'ASSURANCE POUR UNE FORMATION PLURIDISCIPLINAIRE DE HAUT NIVEAU ET UN ENSEIGNEMENT ADAPTÉ AUX ATTENTES DES ENTREPRISES.

Pour en savoir plus :
Sur l'Université de l'Assurance : <http://www.universite-assurance.org/>



Directeur publication : Jean-Marc BASCANS
Comité de rédaction : Jean-Marc BASCANS, Thomas ROGAUME, Alain MOUSSEAU
Maquette : Malice Conseil
Illustrations : Patrick FRÈRE, Alain MOUSSEAU, Adrien TEDESCO
Impression : MEGATOP
ISSN : 1770-9202 – Dépôt : Déc. 2004

Contact de l'IRIAF - <http://iriaf.univ-poitiers.fr>
11 rue Archimède - Pôle Universitaire de Niort - 79000 NIORT
iriaf@univ-poitiers.fr - +33(0) 5 49 28 55 35



niort aggro
Agglomération du Niortais

Cette publication a été réalisée avec le soutien de l'Université de Poitiers, du Conseil Départemental des Deux-Sèvres et de la Communauté d'Agglomération du Niortais.



Responsable de la filière Statistique en Assurance et Santé de l'IRIAF et du Master SARADS Statistique et Actuariat, Lydie Ancelot présente les enjeux de l'ouverture à l'apprentissage de cette formation dès la rentrée 2019.

Le premier est de permettre l'accès à la formation à un plus large public à l'acquisition des compétences d'un chargé d'études statistiques et/ou actuarielles.

Le deuxième est de développer les partenariats de la formation avec notamment les établissements publics. Le troisième est d'offrir la possibilité aux apprenants d'une alternance sur les deux années du Master.

La valeur ajoutée de l'ouverture à l'apprentissage de notre formation statistique et actuariat est de pouvoir construire des parcours personnalisés d'apprentissage pour un apprenti en reprise d'études (nouveau cadre du contrat d'apprentissage).

Cette ouverture nous permet aussi d'améliorer encore l'adéquation de la formation avec les besoins professionnels par le développement de nos relations avec les établissements publics.

En un mot, le Master SARADS Statistique et Actuariat se dote d'un levier complémentaire pour assurer son objectif de former des « statisticiens » en capacité d'accompagner la transformation digitale et l'intelligence artificielle dans tout type d'organisme.



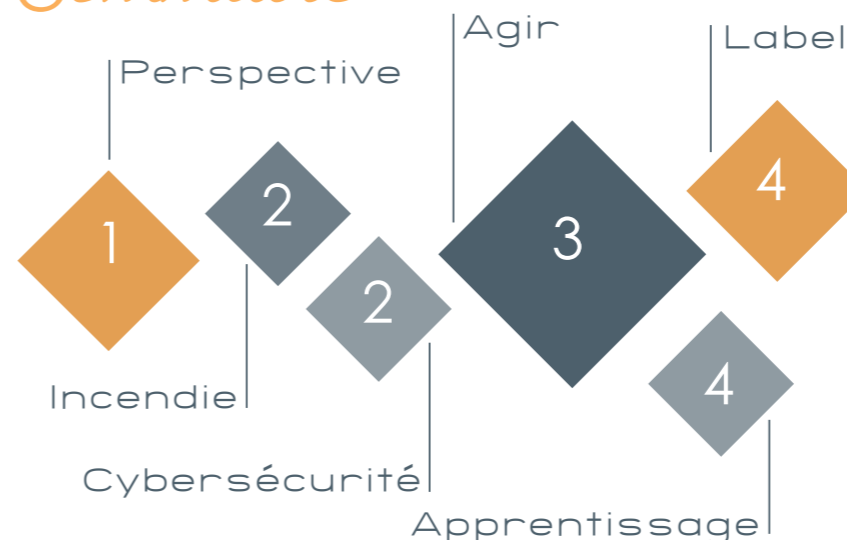
LA LETTRE

N°35 - Mars 2019



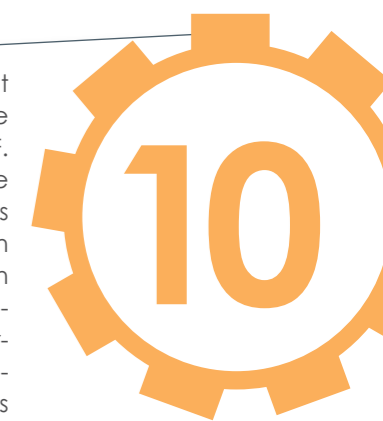
Institut des Risques Industriels
Assurantiels et Financiers

Sommaire



témoignages sont à voir sur la chaîne YouTube TV IRIAF. La cérémonie de remise des diplômes (40 diplômés en Licence et 82 en Master) a été l'opportunité d'interviewer des professionnels et des étudiants de l'IRIAF :

Vianey Attolou (Optimind), Eddy Birard (Mutavie), Samuel Blanchet (IMA), Cécile Draunet (Siderlog), Jérémy Gélinau (COVEA), Emmanuel Le Merle (Poujolat), Emmanuel de la Motte Rouge (MACIF), Simon Roblin (Duo'Risk), et des étudiant.e.s Camille Galvez, Ameline Geay, Nolwenn Lannuel, Baptiste Le Hegarat, Lucas Sabourin et Mathilde Gabet.



3 questions à Thomas Pournier

Directeur Adjoint de la Maîtrise des Risques à la Direction Régionale Nouvelle Aquitaine Pôle Emploi, il nous livre sa vision sur les conséquences du numérique dans son activité.

Pace à l'essor du numérique, quelle évolution des compétences professionnelles ?

L'hyperconnectivité des activités et des personnes ainsi que la digitalisation des services a eu pour effet de développer la composante numérique des métiers. La maîtrise des usages numériques conditionne la performance des individus et des organisations. 3 types de compétences professionnelles ont été renforcées par le numérique : cognitives (littéracie et numératie), sociales (travail collaboratif), et... d'adaptation. Cette dernière suppose une capacité accrue d'apprentissage mais aussi de la réappropriation continue des règles de sécurité et comportements « safe ». L'Europe a défini les connaissances digitales comme compétences professionnelles de base

(DIGCOMP). La France, lance un « plan national pour un numérique inclusif » visant à former 1,5 millions de personnes au numérique. Ce plan intègre un dispositif d'évaluation et de certification des compétences numériques.

Allons-nous vers la fin de la réflexion humaine au profit de la machine ?

L'automatisation des activités de traitement associée à l'augmentation volumique des variables induit un besoin accru de « prise de recul » par rapport à la pertinence de l'état final recherché par une organisation, par un opérateur économique, par un acteur politique. L'arrivée à partir de 2020 de la norme 5G et des systèmes technologiques associés se traduira par davantage de « réflexion humaine » sur les questions de production et de valorisation des don-

nées au profit des usagers (humains ou machines). Nous allons plutôt vers une réflexion humaine plus qualitative, plus challengée par la machine, au profit d'usagers démultipliés.

Et le système de formation dans cette évolution ?

Le système français de formation professionnelle promeut les compétences numériques. Le code du travail oblige l'employeur à assurer l'adaptation des salariés à leur poste, et souligne l'importance des formations participant au « développement des compétences, y compris numériques ». La création de France Compétences en 2019 est un atout de poids pour l'intégration de la révolution numérique dans notre système de formation. La formation professionnelle devrait devenir un révélateur majeur de la « société numérique ».

Plateforme incendie HESTIA

Sécurité incendie... que font les chercheurs ?
Les travaux à l'IRIAF.



L'actualité est marquée par des sinistres incendie de très grande ampleur, dramatiques, avec de très nombreuses victimes : Tour Grenfell à Londres, Paris 16° et 11°, etc. De nombreux incendies moins médiatiques émaillent également tristement notre quotidien.



Y a-t-il plus d'incendies qu'avant ? Sont-ils plus dangereux ? Les statistiques nationales montrent d'année en année une diminution du nombre de sinistres et du nombre de victimes.

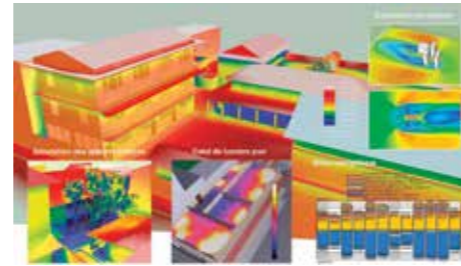
Qu'est ce qui a changé alors ? Les architectures des constructions, leurs performances thermiques (RT 2020, BBC), les

nouvelles solutions constructives (isolation par l'extérieur, matériaux biosourcés...), les matériaux d'ameublement évoluent fortement, ce qui a une forte conséquence sur les cinétiques de naissance et de développement des feux.

Comment s'y adapter ? Dans ce contexte, se développe très fortement l'approche performantielle de sécurité incendie. Elle repose sur l'utilisation de codes de calcul simulant numériquement différents scénarios probables de feu, tenant compte des spécificités de chaque construction, d'évaluer le niveau de sécurité du bâtiment et d'aider au dimensionnement des dispositifs de sécurité.

Comment garantir que les simulations numériques représentent bien la réalité des scénarios potentiels et que les préconisations de sécurité faites sont pertinentes ? C'est l'enjeu des travaux de recherche menés par les 14 enseignants-chercheurs, ingénieurs et doctorants au sein de la plateforme Incendie Hestia de l'IRIAF - Institut

Pprime (UMP 3346 CNRS), dans le cadre de projets industriels (FCBA, LNE, CSTB, Efectis, Poujoulat, Calyxis...), Régionaux, Nationaux (ANR) et Européens. Les travaux expérimentaux et numériques étudient : la réaction et le comportement au feu de nouveaux systèmes constructifs, comme



les isolations extérieures et les façades ; l'influence de l'évolution des enveloppes bâtimentaires (confinement, sous ventilation) sur les cinétiques de naissance et de propagation des feux ; comment améliorer la qualité prédictive des modèles numériques, par le développement de sous modèles plus performants.



✂ Pour en savoir plus :
Sur les activités de recherche sur le Risque Incendie à l'IRIAF : <https://iriaf.univ-poitiers.fr/>

Marc Parenthoën, Enseignant-Chercheur
*Responsable du parcours
Risque des Systèmes d'Information*



Les enjeux de la cybersécurité.

Avec l'omniprésence de l'informatique et sa tendance à s'immiscer d'une façon persistante dans toutes nos activités, il est urgent de prendre conscience que ce nouvel espace, à l'image de l'humanité, n'est pas un monde bienveillant et que dernière cette technologie ultra moderne se cachent les pires comportements : insultes décomplexées et incitations à la haine, harcèlement moral, pédophilie, offres frauduleuses, chantages et arnaques en tout genre, espionnage industriel, économique ou politique, manipulations de masse et propagations de rumeurs, sabotages d'infrastructures vitales ou essentielles...

De l'individu, des associations, des TPE/PME, des collectivités, des grandes entreprises, des nations à des unions de pays, toutes les échelles des organisations humaines sont concernées.

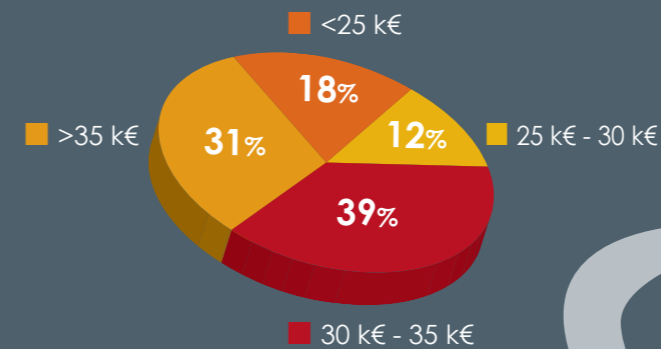
Pour se protéger de ces menaces, la cybersécurité propose une approche technique et organisationnelle de la sécurité des systèmes d'information basée sur le management des risques. En Nouvelle Aquitaine, au sein de l'IRIAF à Niort, le master Management des Risques des Systèmes d'Information ouvert à la formation initiale et à l'alternance dès la 1^{re} année est le seul master en cybersécurité organisationnelle labellisé SecNumedu par l'Agence Nationale de Sécurité des Systèmes d'Information (ANSSI <https://www.ssi.gouv.fr/>). Les deux autres formations BAC+5 labellisées cybersécurité technique sont le master CRYPTIS en cryptologie de Limoges et l'option cyber-sécurité Systèmes Réseaux de l'ENSIBER-MATMECA à Bordeaux.

DEVENIR DES DIPLÔMÉS DE MASTER, PROMOTIONS 2018

Des formations pour une insertion professionnelle de qualité.
Notre mission, assurer votre avenir.



Salaire brut annuel pour
51 répondants en 2018



3 2 mois après l'obtention
du diplôme

72% CDI ou CDD
54%

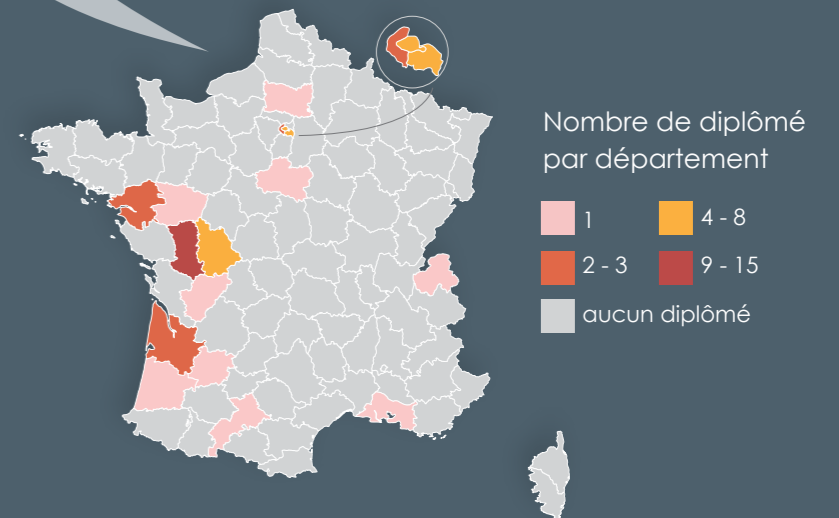
8% en recherche d'emploi
21%

5% en poursuite d'études
6%

15% sans information
19%

2018
Moyenne de
2013 à 2017

4 Plus de 30% des diplômés sont restés
en Deux-Sèvres pour leur premier emploi,
3 sont en emploi hors France



En septembre 2016, ils partirent 71. Un an plus tard, 63 continuèrent l'aventure en 2^e année de Master avec 25 nouveaux collègues. En septembre 2018, 82 furent diplômés. En janvier 2019, 72% sont en emploi, 8% en recherche d'emploi, 5% en poursuite d'études et 15% n'ont pas répondu à notre enquête.